

# Circuit autour de la Chapelle

Par Christian Kauffmann  
Et Rémy Schwartz

## Place du souvenir français

Jusqu'en 1842, c'était le **jardin du presbytère**. Il fut alors démoli et déplacé dans la propriété de M. Vallée. Seule la **grange dimère** subsiste.

*La ville de Strasbourg fixe et paye la dime au curé. En 1706 le curé Forst touche 50 sacs, moitié froment, moitié orge et seigle ainsi que 80 florins et 2 prairies. Les revenus de la Fabrique sont modiques, s'élevant à 20 florins d'argent.*

La maison alsacienne fut construite ultérieurement.



En **1848** : Pour fêter l'avènement de la seconde République, la commune plante un tilleul, **arbre de la Liberté**.

Une nouvelle église ayant été construite, la nef de l'ancienne est démolie l'année suivante. Le Chœur est préservé et fermé avec des matériaux récupérés lors de la démolition de la nef : porte et fenêtre ouest. D'autres pierres permettent de construire un mur de clôture du cimetière, le reste est vendu !

## Le monument aux morts

Il a été inauguré le **26 avril 1925**. Les plans ont été dressés par l'architecte Jules Gilgemann. Le sculpteur M. Marx de Brumath réalisa la stèle représentant une **mère tenant dans ses mains une palme** symbolisant le sacrifice apporté pour la Victoire. Régulièrement des cérémonies patriotiques vont réunir ici la population du village pour commémorer le souvenir de l'armistice de 1918 ou celui de la Fête Nationale.

En 1941 les nazis démolissent la statue et la remplacent par **une pyramide**.

Le **30 novembre 1952**, le monument que nous connaissons est inauguré: un homme effondré symbolise les souffrances engendrées par la guerre. Il est l'œuvre de l'architecte Georges Muller et du sculpteur Edouard Stenzel. Les noms des victimes civiles et militaires des deux guerres y sont gravés...

## La Chapelle

L'édifice date du XIIIe siècle. A-t-il été réalisé avec les pierres provenant du château rasé par l'évêque ? Un socle imposant en grès, de style roman, en constitue la base. Les murs élevés sont renforcés par deux piliers angulaires et des colonnettes de grès sont intégrées dans les façades. Ces murs sont allégés dans leur partie extérieure supérieure par des niches terminées en arc brisé. Les façades nord et sud sont percées par une haute et étroite fenêtre en arc brisé, de style gothique, celle de l'est par une double fenêtre identique. La façade ouest réalisée après la démolition de la nef est ouverte par une belle fenêtre gothique et une porte dont l'encadrement est de même style. Dans le grès on peut voir la marque faite par les tailleurs de pierres pour signer leur travail...

Les quatre vitraux datent de la construction de l'édifice. Ils représentent le Christ, la Vierge, St Oswald et un donateur sous des dais d'architecture de style gothique. **St Oswald** occupe la fenêtre sud. Il est debout sur une estrade décorée de feuillages. Une inscription l'identifie : OSWALDUS REX. Dans sa main droite il tient un sceptre, dans sa gauche un calice. Ce calice rappelle un geste qui a illustré sa générosité : des pauvres étaient venus lui demander l'aumône. Il les reçut, les nourrit. Avant de les laisser repartir il brisa la vaisselle d'argent de sa table et la leur distribua.

La fenêtre nord abrite la figure d'un donateur, WALTERUS D'ARENHEIM (Walter d'Achenheim), Il porte un habit de clerc jaune sur un vêtement rouge et un blason repose à ses pieds.

La fenêtre orientale composée de deux lancettes abrite les figures du **Christ** et de la **Vierge**. La Vierge debout sur un socle à arcatures, est vêtue d'une robe jaune et d'un manteau rouge. Elle est coiffée d'un voile blanc. Une bande avec l'inscription STA MA...RIA court à hauteur de ses épaules. Le Christ est vêtu d'une robe rouge et d'un manteau jaune doublé de vert. Il tient un livre de la main droite et de la gauche esquisse un geste de bénédiction.

L'intérieur de l'édifice est simple. De profondes et larges niches terminées en arc de plein cintre allègent les murs nord et sud. La voute est formée par un arceau cruciforme porté par des consoles et terminé par une **clé de voute** circulaire décorée de feuilles et de trois têtes sculptées sur les cotés.

Sur l'autel trône une belle et émouvante **Pieta** du XVIIIe siècle. Autrefois elle était habillée de lourds et riches vêtements. Aujourd'hui les vêtements drapés que son sculpteur lui a faits, lui confèrent une grande simplicité et élégance.

A l'extérieur de la chapelle, sur la façade ouest, à gauche de la porte d'entrée un grand **calvaire** a été érigé par le curé Forst en **1726**. A droite le curé Krach a fait apposer en **1888** une dalle de grès mentionnant le retour, deux siècles plus tôt, de la paroisse saint Oswald dans le sein de l'église catholique. Elle mentionne le nom des premiers prêtres ayant alors été affectés dans la paroisse.

### Le cimetière

En même temps que la Commune, il a beaucoup grandi, s'est étendu vers le Sud et vers l'Est, de part et d'autre de la chapelle.

Quelques **monuments** dignes d'intérêt y subsistent.

- A l'intérieur de la chapelle ont été abritées depuis le milieu des années 1980, des **stèles funéraires** remontant au XVIIIe siècle. Elles avaient été serties dans le mur de clôture lors de son édification.

- A droite de la Chapelle, au dessus d'une tombe, s'élève un bloc de grès surmonté d'un dé et d'une croix. Ce monument rappelle la guerre de 1870 et commémore le souvenir de **quatre soldats français** du 45e régiment de ligne blessés lors du siège de Strasbourg. Ils sont décédés dans un hôpital militaire installé à la hâte dans l'école des filles d'Ostwald.

- A droite, près de l'entrée, s'élève un autre monument en grès. C'est la tombe de la famille de celui qui fut maire de la Commune de 1861 à 1901, **Léonard Heydt**.

- devant la chapelle, à droite, repose **René Darbois** qui fut maire de 1935 à 1940.

- à gauche, dans le milieu de la quatrième rangée, repose un autre maire, **Léon Hoerlé**

- vers le Sud du cimetière, près du bâtiment qui fut construit pour être une morgue, s'élève **un calvaire**. Il porte plusieurs inscriptions :

\* sous les pieds du Christ.

*Jesus mein Herr und mein Gott*

*Jésus, mon seigneur et mon Dieu*

\* dans un médaillon.

*H. Kreuz sei gegrüßet*

*Soit louée, sainte Croix*

\* sur la base.

*Sieht das Lamm Gottes welches*

*Voici l'Agneau de Dieu qui*

*Die Sünde der Welt hinweg nimmt.  
Jon.1. 29 - Aufgerichtet  
Im Jahre des Herren 1825.*

*enlève les péchés du monde.  
Jean 1. 29 – Erigé  
en l'année du Seigneur 1825.*

Ce calvaire avait été érigé à l'entrée Sud du village, rue du Maréchal Foch, à hauteur du débouché de la rue de Bretagne. Il a été déplacé au cimetière pour y permettre l'aménagement de la chaussée.

### **La source St Oswald, Ste Ursule.**

L'emplacement des sources, résurgences, qui ont été à l'origine du nom de la Paroisse et partant de la Commune est aujourd'hui recouvert de terre et de remblai. Mais en quittant le parking autos aménagé pour les utilisateurs du parcours santé, pour descendre dans la forêt on peut encore voir, à gauche, un marécage plus ou moins grand selon la saison, où stagne une eau croupie. C'est à ce niveau que ressortaient à la surface des eaux claires et limpides donnant naissance à un petit ruisseau. Le beau système hydraulique ne fonctionne plus et les eaux qui stagnent ici, sont autant des eaux de pluie non infiltrées dans un sol imperméable que des eaux de la nappe remontées à la surface.

Mme Anne Pflieger née Fenger qui a grandi à l'ombre du « tilleul républicain » se souvient de plusieurs sources qui coulaient jadis à proximité du cimetière :

- *en face du 13 quai Heydt d'un gros tuyau s'écoulait dans le ruisseau, une eau claire et pure :S'qualele.*
- *En face du 7 quai Heydt, derrière le jardin de M. Money (aujourd'hui inclus dans une propriété), une autre source n'était jamais gelée ..*
- *Quand le cimetière fut agrandi, avant la guerre 39-45, une source coulait au pied du mur à côté de la propriété de Martin Oertel : S'Oschwald qualele.*
- *Derrière le cimetière, à l'emplacement de la morgue, une mare s'écoulait dans le « utzigrave » (un bras du ruisseau contournant l'île du château)*

C'étaient vraisemblablement des résurgences de la nappe phréatique comme il en existe dans le Ried : **Brunnwasser**.

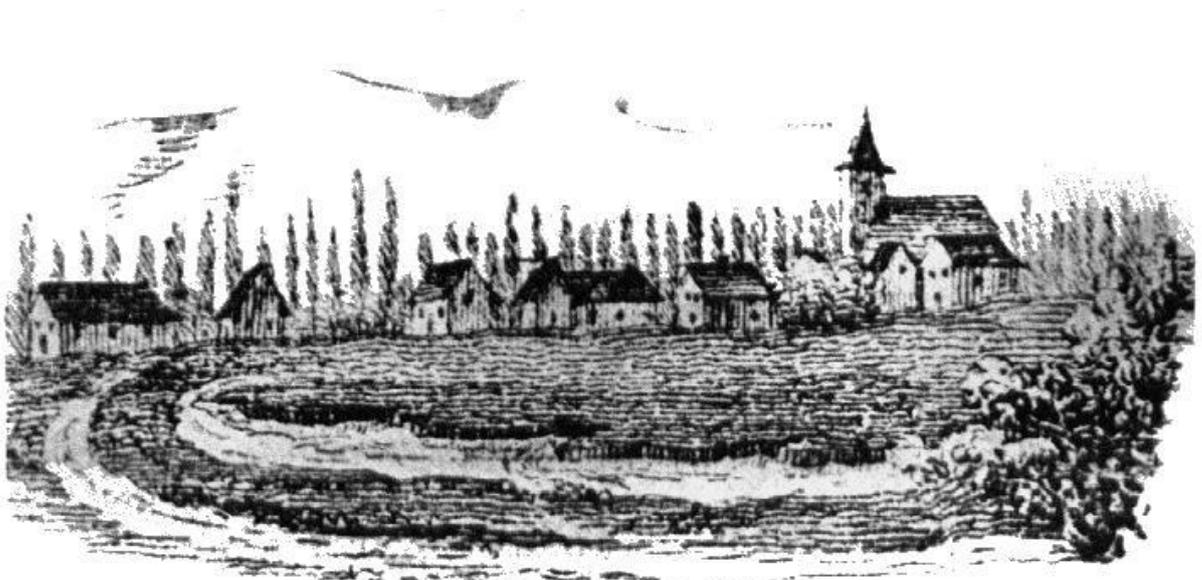
Au cours des années 1930, le boucher Riss installé rue de Normandie, avait construit un abattoir à l'emplacement du bâtiment actuel de la morgue. Aux dires de son fils Jean, un verger et deux étangs alimentés par une source entouraient le bâtiment. La sortie des étangs était marquée par une dalle en grès sur laquelle étaient gravées des inscriptions... Les bombes tombées en septembre 1944, les remblais successifs ont tout fait disparaître...

Dans la première partie du XIXème siècle la culture du chanvre était importante dans le village. Pour pouvoir en extraire les filaments textiles il était nécessaire de le rouir (laisser macérer dans l'eau) avant de le sécher. Les petits bras du ruisseau avaient été aménagés notamment en amont de la chapelle pour pouvoir effectuer ces opérations, sans polluer le cours de la rivière. C'étaient les « Hanflöcher ». Vers le Sud ouest un lieu dit « Dürlöcher » rappelle les aires de séchage.

### **Les maisons à colombages.**

Elles sont nombreuses dans ce quartier et sont l'**habitation** de fermes assez spacieuses dont les dépendances ont disparu. Elles ont essentiellement été construites au XVIIIème siècle : la date et les initiales de ceux qui les ont édifiées sont parfois gravées sur les poteaux corniers ou les poteaux d'un portail.

Quai Heydt	n° 3	1776	O G	Örtel Georg
			M S	Maria Spehner
	n° 5	ancienne école et maison communale vendue en 1874		
	n° 7	1728		
	n° 11	1717	HMÖ	Hans Martin Örtel
Rue de Normandie	n° 3	1722	G R	Georg Rettig
	n° 6	1823	X K	Xavier Kauffmann



*Ostwald.*  
im Jahre 1842.